Par M. Thiviot, m.e en chir. à curel
près joinville en Champagne

La chirurgie ne nous a par encore produit de
moyens, ni même Expliqué, pourquoi, les playes d'armes
a feu, qui attaquent particulierement les articulations:
sont accompagnées de si grands accidents, principalement,
les convulsions qui se manifestent a la machoire inferieure,
puis la perte de connoisance, en Raison de la communication
gradatime qui se reçoite. tous les auteurs: qui traitent des
playes d'armes a feu: entre autre Monsieur Ravaton qui
en a bien parlé: ainsi que bien d'autres: ils n'ont pas
même Rapportés d'exemples de ces sortes d'accidents,
il faut apparemment qu'ils ayent fait, comme font plusieurs
auteurs: en se Copiant les uns les autres, en changeant même
les phrases: et y Mettant du leur, pour faire une distinction
ce qui Donne souvent de mauvais principes, aux jeunes eleves,
(qui) dès lors qu'ils lisent des livres dont la portée ne leur est point
connue, prennent indistinctement, le bon avec le mauvais: d'où
s'en suit, une mauvaise manoeuvre, en chirurgie. mais
ceux qui ont vû, et qui apres avoir vû, ont examiné de
point en point la maladie, se sont bien apperçu de l'erreur
dans laquelle les auteurs sont tombés,

Les playes d'armes a feu, peuvent arriver dans ~~ce~~ plusieurs endroits
du corps humain, mais mon but, n'est point d'entrer, dans
le détail, de toutes les parties où elles se Rencontrent. je me propose
seulement de parler de celles, qui arrivent aux extrêmités
principalement aux articulations: ce sont ces sortes de playes
que je vais exposer. d'apres toutes les connoissances d'anatomie
que j'ai acquise et les differentes observations; que j'ai pû faire
tant a l'hopital de l'armée, qu'aux hopitaux militaire
de la normandie. j'ai vû sous Monsieur Majaults chirurgien
major de l'hopital de l'armée du camp de Vaussieux en
normandie, dans l'année 1778. un soldat du Regiment de
saintonge qui manoeuvroit avec les canoniers, eu le
malheur, d'avoir les deux poignez en partie coupés par le
couvillon qui sert a bourrer le canon: il fut transporté

ARC59 n°17

a l'hopital de Lármée a bayeux, où Monsieur Majautt
se trouva et fit la section des Lambeaux, qui unissoient les
deux poignets, la section étant faite, il pansa les moignons
suivant les Regles de l'art:, lorsque les Escarres commencèrent à
tomber, il Survint a ce soldat des convulsions, qui se manifesterent
a la machoire inferieure: qui se calmerent quelques tems
après; sans que Monsieur Majautt: eut employé aucun
moyens (circonstance fort heureuse) D'autant plus que les
accidents devenant Considerables, font perir les malades dans
peu de tems: voulant tirer des consequences, je ne me suis pas
borné à cette observation, L'année suivante, comme j'etois
a Caën en normandie, et que mes vœux etoient portées,
a examiner: S'il ne se trouveroient pareils accidents; pour
ce je suivois Exactement l'hopital militaire de Caën
sous Monsieur benard qui en est chirurgien major, dans
le mois de janvier de L'année suivante se trouva un
matelot, allant Rejoindre a brest: porteur d'un pistolet, et en
voulant le changer de poche, la charge partit, et se porta
dans L'interieure de sa main Gauche: occupant toutes les
articulations des doigts, et meme ayant presque Coupé un
doigt, il fut conduit a l'hopital de Caën, ou Monsieur
benard faisoit sa visitte ordinaire: L'ayant examiné fut obligé
de lui faire La section du doigt Medius, qui ne tenoit
que par un petit Lambeau; puis pansa les playes suivant
les Regles de L'art détruisit les brides qui auroient pû
Causer étranglement, dix jours se passerent, le malade
alloit assez bien sans aucun accident, Monsieur benard
voyant cet homme sans accident, ~~[illegible]~~,
Crû quil le gueriroit aisement: mais lorsque les escarres
Commencerent a se detacher, il Survint a cet homme des
convulsions a la machoire inferieure, et même perte de
connoisance, et mourut peu de tems après dans ces accidents;
Monsieur benard, ne sachant pourquoi ces accidents étoient
Survenus ainsi, fit La lecture des auteurs qui traitent des
playes D'armes a feu, et ne put trouver a se satisfaire.

jesuis sortis de Létat militaire, sans jamais perdre de
vue ces faits: et apres plusieurs Reflections, Je m'explique
ainsi les accidents, qui Arrivent ~~[illegible]~~ a ces sortes deplayes
neproviennent que de Lair qui fait impression sur les
papilles Nerveuses de ces playes, lorsque les escarres sont
tombes: mais on me dira pourquoi a la suite d'une
emputation ces accidens N'arrivent tils pas; je laisseré
cette question a ceux qui voudront la Resoudre, parceque
mon but N'est seulement que d'indiquer les moyens qui
m'ont Réussis dans pareilles Circonstances; moyens qui N'ont pas
ete mis en usage, parceque ces accidents N'arrivent que Larmée
car jesuis persuadé que si pareils accidents, eussent arrivés, sous
Monsieur Louis celebre chirurgien, ainsi que quelqu'autres
qui parvent porter la chirurgie asa perfection, auroient fait
des memoires qui nous auroient Convaincus par lexperience;
N'étant pas capable deme mettre au nombre detous ces
celebres chirurgiens; jai lhonneur de leur addresser mon
memoire, pour les prier d'en faire Léxamen. jai dit plus
haut que les accidents qui arrivent Consecutivement, a
ces playes, [illegible] l'effet de Lair sur les papilles Nerveuses;
d'apres cet exposé je crois pouvoir Donner un moyen, qui
pourra empecher Lair D'influer, sur, ces playes; dès le
moment ou ces playes attaquent Léconomie animale, cest
principe en de debrider de coté et D'autres, pour eviter letranglement
ayant soin denepas interesser les arteres, qui peuvent se
Rencontrer, puis vous pansé la playe suivant les Regles
de Lart, Levant Lappareil une fois par jour, et lorsquon
sapperçoit que les escarres, commencent a tomber, vous laissez
Lappareil et on asoin, quil soit fourni de beaucoup de Linge
quon ~~[illegible]~~ humecte, a chaque instant, avec une decoction
emolliente, un peu animée, et vous ne levez Lappareil que
desix jours en six jours pour changer de Linge, et on a soin
de Mettre, une machine de ... par dessus, le linge quon
asoin d'oter, pour humecter les Linges, et ordinairement au bout

de dix huit jours. acommencer du moment que vous avez garni
la playe, les accidents, accidents cy dessus énnoncés n'arrivent
plus, puis vous pansé la playe séchement ayant soin de Mettre pas
longs dans ses pansements car il arriveroit quelquefois, quoiqu'il
y ait longtems, que les escarres soient tombées, que les
accidents énnoncés arriveroient de même, je ne crois pas mieux
exposer mes idées fondées sur des experiences que j'ai fait dans
ce païs ci, un braconnier, tirant un lievre, son fusil se cassa
pres du tonnere, et lui enleva le pouce en tier, de la main
gauche; étant appellé pour cet homme, je commencai dans
ce tems a employer les antiphlogistiques, en debrider
de côté et d'autres, evitant toujours les arteres, et je pansai la
playe comme a l'ordinaire, pendant tous le tems; ou les escarres
ne se détachoient point encore, dès lors qu'ils commencerent
a tomber, j'apperçus a cet homme des petits mouvements convulsifs
a la machoire inferieure, pour ce j'emploiyai les moyens
que j'expose, que je crois nécessaire, après ces moyens appliqués
l'air ne faisant plus d'impression sur les papilles nerveuses
les accidents qui étoient arrivés a la machoire inferieure
Diminuerent, et le malade guerit.

n.° 17